

## Document Citation

Title	<b>Edipo Re</b>
Author(s)	
Source	<i>Arco Films S.r.L.</i>
Date	
Type	synopsis
Language	French English Spanish
Pagination	
No. of Pages	4
Subjects	
Film Subjects	Edipo Re (Oedipus Rex), Pasolini, Pier Paolo, 1967



ALFREDO BINI  
*presenta*  
*un film scritto e diretto da*  
**PIER PAOLO PASOLINI**



# EDIPO RE

**TECHNICOLOR® - GRANDE SCHERMO**

*con*

FRANCO CITTI *Edipo*

ALIDA VALLI *Merope*

JULIAN BECK *Tiresia*

CARMELO BENE *Creonte*

*e*

SILVANA MANGANO  
*nella parte di Giocasta*

un film prodotto da ALFREDO BINI per "Arco Film" - Roma  
con la partecipazione della "Somafis" - Casablanca

---

Vente à l'étranger - Foreign sales - Ventas al extranjero

**ARCO FILM S.r.l.**

ROMA - Via Paraguay, 2 - Tel. 859.551 - 841.546



# LE SUIET

La tragédie d'Oedipe est un dramatique avertissement adressé à l'homme de tous les temps mais, encore plus particulièrement, à l'homme d'aujourd'hui.

L'image du fameux héros de l'antiquité qui, après avoir beaucoup voyagé, vu, vécu et atteint finalement la dignité de roi, se rend aveugle, reste encore aujourd'hui, l'une des plus vives et des plus bouleversantes images de la pensée et du comportement de l'homme.

Les diverses réalités du monde d'aujourd'hui, les faits et les choses qui entourent l'homme sont évidemment différents du monde lointain et archaïque de l'époque d'Oedipe, mais l'essence de ces événements mythiques demeure néanmoins inaltérée et, dans bien des cas, s'adapte parfaitement à la nature de l'homme moderne.

C'est justement pour ces raisons que le film commence et se termine par une histoire actuelle dans laquelle s'insère et se déroule le tragique destin d'Oedipe.



Oedipe, roi de Thèbes, est résolu à extirper la cause d'une terrible peste qui sévit dans la cité.

Un oracle révèle que la cité a été contaminée par le meurtre, demeuré impuni, de son vieux roi Laius.

Il faut donc rechercher le coupable.

Oedipe qui par son intelligence et son courage a déjà réussi à dévoiler le mystère du Sphinx et à débarrasser la cité de la terreur de ce monstre en devinant ses énigmes, Oedipe qui aime s'appeler, avec un ton de hautain défi, « l'enfant de la chance », Oedipe a décidé de résoudre ce nouveau mystère.

Ses soupçons se portent sur son beau-frère Créon et le devin Tirésias. Or ce dernier, interrogé longuement, a toujours refusé de répondre et en est même arrivé pour finir à accuser du crime le roi Oedipe lui-même.

A cette situation absurde mettra un terme, au moins momentanément, Jocaste, l'ex-femme de Laius devenue ensuite, à sa mort, l'épouse d'Oedipe.

Jocaste invite Oedipe à n'écouter ni oracle ni devin: « à Laius aussi l'oracle avait prédit qu'il serait assassiné par son fils et il se trouve que le fils unique de Laius est mort aussitôt après sa naissance ». Jocaste lui dit aussi, dans la bienveillante intention de l'amener à ne pas croire tous ces racontars insensés, que la vie n'est qu'une longue série de faits, sans signification aucune, et que par conséquent autant vaut laisser de côté tous principes et vivre au jour le jour.

Mais Oedipe a l'impression d'être comme dans un cercle qui se resserre autour de lui et lui ôte la possibilité de fuir. En effet, lui aussi, bien longtemps auparavant, un jour qu'il interrogeait l'oracle, s'était entendu dire qu'il tuerait son propre père et s'unirait ensuite à sa mère par un lien incestueux.

Pendant que se passent ces étranges événements, voilà qu'arrive la nouvelle que Polybe, père d'Oedipe, vient de mourir dans son pays de Corinthe.

Tout semble enfin s'éclaircir et la lumière de la vérité, balayer les angoissantes ombres du doute.

Mais le calme et la tranquillité qui régnaient dans l'âme d'Oedipe ne vont pas tarder à disparaître, détruits, anéantis par le récit que vient lui faire un vieil esclave autrefois au service du roi Laius. Avec beaucoup de réticences et en souffrant visiblement des révélations qu'il doit faire, le vieil esclave raconte, plein de tristesse, la véritable histoire d'Oedipe. Oedipe est le fils du roi Laius. Oedipe, à peine né, a été abandonné sur les pentes escarpées du Mont Cithéron. Mais le destin a voulu que l'enfant ne meure pas et soit trouvé par Polybe qui l'a emporté avec lui et l'a adopté.

Horrible révélation: la prédiction de l'oracle était juste. En entendant ce récit monstrueux, Oedipe, hors de lui, se transperce les yeux. Et Jocaste, elle aussi sous l'emprise de l'horreur, s'étrangle avec un lacet.

A la suite de ces dramatiques événements, Créon est élu roi de Thèbes.



La silhouette d'Oedipe, dès son apparitions dans le faste et la dignité de ses vêtements royaux, est comme une ombre dans l'obscurité. Lui, l'homme habile, l'astucieux, ne voit rien, ne sait rien; il demande tout, interroge: pourquoi ses sujets viennent-ils à lui? pourquoi la peste? Ce qu'il n'a jamais su, il s'en moque, comme étant faux et ce qu'il croit savoir est faux. Même lorsque la vérité se présente clairement à ses yeux, elle lui paraît si absurde et incompréhensible qu'il se rend aveugle comme s'il était mieux pour lui de ne pas la voir.

Oedipe est un homme dans lequel vivent toutes les contradictions, et naissent donc les problèmes, un homme en qui la victoire est une défaite et la défaite, une réussite.

Dans cette tragédie l'homme tombe au degré le plus bas de l'abjection et de la misère pour se voir ensuite relever et purifier par nous dans un grand élan de compassion; les crimes les plus horribles lui son attribués, pour que nous le plaignions ensuite dans son malheur et sa ruine.

Et de sa ruine, de sa destruction, le voilà qui renaîtra.



# SINOPSYS

The tragic story of Oedipus is a dramatic warning addressed to all men of all times but even more particularly to the men of today.

The famous hero of antiquity who, after having travelled far and wide, witnessed and experienced the range of human sentiments, and ultimately risen to a kingly throne, realizes he has understood nothing, and who then, when he does understand, blinds himself, 'is today still one of the most powerful and disturbing images of human thought and behavior. The various aspects, events and surroundings of the modern world are, to be sure, different from those of the remote and archaic world of Oedipus, but even so the essence of those legendary deeds remains unchanged and is, in many cases, perfectly applicable to nature of modern man.

Precisely for these reasons, the film begin and ends in a contemporary setting, into which the story of Oedipus is inserted in all its tragic fullness.



Oedipus, the king of Thebes, is determined to eradicate the causes of a terrible plague which afflicts his city.

Questioning the oracle, he is told that the city is contaminated by the unpunished death of its former king, Laius.

So the man who murdered Laius must be found.

Oedipus, the intelligent and courageous man who had already revealed the secret of the Sphynx, delivering Thebes from the monster's terror, by answering her riddles, the man who is fond calling himself, in a tone of proud defiance, the « son of Fortune », is determined to solve this new mystery.

He seriously suspects his brother-in-law, Creon and the seer Tiresias. In fact, Tiresias, questioned at length, has constantly refuses to answer and in the end accuses Oedipus himself of the crime.

Jocasta, Layus former wife and then, after his death, married to Oedipus, puts an at least momentary end to this absurd situation.

Jocasta tells Oedipus to pay no attention, either to oracles or prophets: « Laius was also told by the god that he would be murdered by his son and instead Laius only son died as soonas he was born ». Jocasta goes on to say, in her eager intent to convince him not to believe in these absurd rumors, that life is nothing but a long series of events devoid of all reason and so one may as well abandon all principle and live day by day.

But Oedipus feels as though a circle were closing in on him, blocking all possible paths of escape. In fact, he too, long ago, had learned from the oracle that one day he would murder his father and then incestuously wed his mother.

As these strange events are taking place, the news suddenly reaches Thebes that Polybus, Oedipus' father, has died in Corinth.

Everything seems cleared up, exposed, at last, the light of truth, seems to sweep away the distressing shadows of doubt.

But the peace and tranquillity which now blandish the mind of Oedipus are quickly destroyed, brought to naught by the story which is told by one of king Laius' old servants. With great relectance, deeply grieved by what he has to reveal, the old servant sadly tells the story: Oedipus is the son of King Laius. Oedipus, immediately after birth, had been left by Laius among the crags of Mt. Cithaeron to die. But Fate decreed otherwise and the child was found by Polybus who took him house and adopted him as his son.

The revelation is horrendous: the oracle had been right. Oedipus, upon hearing this monstrous tale and beside himself, tears his eyes out. Jocasta, horrified at what she hah heard, hangs herself. Following these dramatic events, Creon is eletced King of Thebes.



The figure of Oedipus, at its first appearance in the pomp and dignity of the imperial robes, is a shadow in the dark. He, the wise, the expert man, sees nothing, knows nothing; he asks everything, questions everyone: why do the citizens come to him? Why the plague? He scorns as false the thing he has never known, and what he thinks he knows is false. Even the truth, when it appears clearly before his eyes, strikes him as so absurd and incomprehensible, that he blinds himself, as though in that way it would be easier for him not to see it. Oedipus is a man in whom dwell all contradictions, and so the problems, in which victory is defeated, and the defeated transfiguration, are born.

Especially in this play, the art of centering the action around a sole character, in whose atmosphere all ideas and images are absorbed, is given particular fulfillment. In it, the very form of humanity is incarnated: here the character is at once an image time 'a metaphor and a reality which submerges the world of logic and the world of imagination into the same poetic harmony of values.

In this play, man is plunged to the lowest level of depravity and misery, whence to be raised and purified in one great sweep of compassion; he is attributed with the most horrendous crimes, whence to be wept over in his ruin.

And through his destruction, he is recreated.



# EL ARGUMENTO

La tragedia de Edipo es la más dramática amonestación dirigida al hombre de todos los tiempos, pero, aun más particularmente, al hombre contemporáneo.

La imagen del famoso héroe de la antigüedad, quien tras mucho viajar, ver, experimentar y por fin alcanzar la dignidad de rey, se percata de que nada ha entendido, y cuando entiende, se ciega a sí mismo, queda todavía hoy una entre las más vivas y perturbadoras imágenes del pensamiento y de la conducta humana.

Las diferentes realidades del mundo actual, los hechos, las cosas que rodean al hombre por cierto son distintos del mundo lejano y arcaico de Edipo, pero, sin embargo, la esencia de aquellos míticos acontecimientos queda inalterada y, en muchos casos, se adapta perfectamente a la naturaleza del hombre moderno.

Propiamente por esas razones, el film empieza y concluye con una vicisitud de hoy, dentro de la que está insertado cabalmente el trágico desenvolvimiento de la historia de Edipo.



Edipo, rey de Tebas, está resuelto a extirpar la causa de una terrible pestilencia que atormenta a su ciudad. Al interrogarse al oráculo, contesta éste que la ciudad está contaminada a raíz de la muerte, todavía impune, de su viejo rey Layo. Es menester pues buscar al culpable. Edipo, el inteligente y valeroso hombre que logró descubrir el misterio de la esfinge, librando a la ciudad del terror del monstruo al resolver sus enigmas, el hombre que gusta de llamarse a sí mismo en son de altanero desafío « Hijo de la Fortuna », está resuelto a descubrir este nuevo misterio.

Tiene él graves sospechas sobre su cuñado Creonte y el profeta Tiresias. Más aun, este último, interrogado largamente, siempre se ha negado a contestar y finalmente ha llegado hasta culpar por el crimen al propio rey Edipo.

A tal absurda situación pone coto, al menos por ahora, Jocasta, antes esposa de Layo y después, muerto éste, casada en segundas nupcias con Edipo.

Jocasta anima a Edipo a no dar oído a ningún oráculo ni a ningún profeta: « también a Layo el dios le vaticinó que hubiera sido matado por su hijo y en cambio el único hijo de Layo se murió recién nacido ». Jocasta le dice también, en su cariñoso propósito de inducirle a no creer en esas absurdas habladurías, que la vida no es otra cosa que una larga serie de hechos faltos de cualquier sentido y que pues más vale descuidar todo principio y vivir al día.

Pero siente Edipo como un círculo encerrándole y obstruyéndole toda salida. En efecto también él, mucho tiempo antes, interrogando al oráculo tuvo noticia de que un día hubiera tenido que dar muerte a su padre para luego unirse incestuosamente con su madre. Mientras ocurren tales extraños acontecimientos, he aquí que llega la noticia de que Polibo, padre de Edipo, falleció en su tierra de Corinto. Todo parece por fin aclarado, desmascarado, parece que la luz de la verdad despeja las angustiosas sombras de la duda.

Pero la calma y la tranquilidad que acarician ahora el alma de Edipo quedan de repente destruidas, aniquiladas por la narración que hace un viejo siervo de la casa del rey Layo. Con muchas reticencias, sufriendo dolorosamente por lo que ha de revelar, el viejo siervo tristemente narra la verdadera historia: Edipo es hijo del rey Layo. A Edipo, recién nacido, le abandonó Layo en medio de los precipicios del monte Citerón para que se muriera. Pero el sino quiso de otro modo y el niño fue encontrado por Polibo, quien le llevó consigo y le adoptó cual hijo.

La revelación es horrenda: la predicción del oráculo era certera. Edipo al oír la monstruosa narración, fuera de sí, se trapassa los ojos con dos hebillas. Jocasta, presa de horror por lo que ha oído, se estrangula con un lazo. En consecuencia de tales dramáticos acontecimientos, Creonte a su vez es elegido rey de Tebas.



La estampa de Edipo, desde su primera aparición en la pompa y la dignidad del paludamento regio, es una sombra en la obscuridad. El, el sagaz, el sabio, no ve nada, no sabe nada; lo pregunta todo, interroga por doquiera: ¿por qué sus súbditos vienen por él? ¿por qué la peste? Burla como falso lo que nunca ha sabido, y es falso lo que él cree saber. Aun la verdad, cuando se abre clara ante sus ojos, le parece a él tan absurda e incomprensible, que él se priva de la vista, como si de tal modo pudiese resultarle más fácil el no verla. Edipo es un hombre en quien viven todas las contradicciones, y pues nacen los problemas, en quien la victoria es derrota, y la derrota transfiguración.

De una forma particular, en esta tragedia el arte de concentrar el drama en torno de un solo personaje, calando en la atmósfera de éste ideas e imágenes, halla peculiar realización: en ésta se encarna la forma misma de la humanidad: el personaje es aquí imagen e idea a la vez; la ceguera de Edipo es al mismo tiempo una metáfora y una realidad que sumerge en una misma tonalidad poética mundos lógicos y mundos fantásticos.

En esta tragedia el hombre es llevado al más bajo grado de la abyección y la miseria, para luego ensalzarle y purificarle en un vasto aliento de compasión; se le atribuyen los más horrendos crímenes, para luego compadecerle en su ruina.

Y, al destruirle, queda de nuevo creado.